

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.

Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 30 frs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

2ème Année

- Mai 1959 -

Mensuel

N° 15

LE RETOUR AUX SOURCES.

Dans la confusion générale qui est de règle dans tous les domaines, les êtres véritablement assoiffés de paix, de justice, de vérité ont bien souvent une réelle difficulté à discerner le vrai du faux, et peuvent ainsi en arriver à se demander si nos agissements nous conduisent à l'âge d'or ou à une catastrophe sans précédent.

Voilà des millénaires que l'homme s'est engagé sur une route ténébreuse, qu'il a manoeuvré un faux aiguillage en violant les Lois de la Vie, et que, la technique aidant, il doit maintenant choisir entre la survie de tout ce qui vit ici-bas et l'anéantissement général.

Nous ne cesserons pas de répéter que le malheur de l'homme, et ses angoisses sur le proche avenir, ne sont que la conséquence de sa révolte contre les lois qui gouvernent notre être tout entier, corps et esprit. Ne cherchons pas ailleurs les causes profondes du mal dont souffre l'humanité. La guerre n'est que la sanction de la rupture avec les lois morales, spirituelles, physiques, auxquelles nous devons nous plier pour vivre pleinement, intensément.

La vie de l'homme de notre siècle se modifie rapidement et profondément; est-il plus heureux pour cela ? Il semble certain que non à en juger les statistiques qui concernent l'état moral de l'humanité; les vols, les crimes, la délinquance juvénile, les divorces, l'alcoolisme, etc...bref, tout ce qui est un critère en l'occurrence démontre avec évidence par leurs courbes ascendantes que le XXème siècle n'a pas donné plus de bonheur à l'homme, malgré tout ce que l'on peut dire. La vie champêtre, chantée avec amour par VIRGILE dans ses Géorgiques n'existe presque plus; l'homme est maintenant l'esclave de ses machines, et croit avoir trouvé la panacée à tous ses maux en cherchant à promouvoir uniquement le progrès technique à l'aveuglette. L'homme apprend bien des choses, mais oublie d'apprendre à vivre, à se nourrir, ce qui est capital.

Voilà pourquoi la paix véritable est toujours insaisissable sur notre terre; après les hécatombes de la dernière guerre, comme du reste après celles de la première guerre mondiale, les hommes d'Etat ont proclamé : nous allons construire un monde meilleur! Aujourd'hui chacun sait que le lendemain est plus incertain que jamais. Combien faudra-t-il de conflagrations mondiales (en admettant que l'humanité puisse survivre à

une nouvelle) pour que l'homme comprenne enfin que seul le retour aux sources de la vie sur tous les plans est capable de promouvoir la paix véritable et le bonheur à l'humanité, ainsi que la joie de vivre avec plénitude? Il est insensé de songer qu'à notre époque de "lumière", l'homme continue imperturbablement ses errements du passé, avec une ampleur nouvelle.

Mais, du sein de la nuit actuelle, des lumières ne cessent de répandre une salubre clarté sur notre route. Par exemple, tous ceux qui ont bien voulu approfondir dans leur ensemble les prophéties, soit bibliques, soit privées, savent avec certitude qu'après les Temps de la Fin que nous vivons présentement, l'humanité connaîtra (mais après quels cataclysmes) enfin une ère où notre planète ne sera plus le théâtre de tant d'erreurs, de folies, de larmes, de sang; l'homme reviendra alors aux sources de la Vie.

Sans doute, les prophéties catastrophiques ne s'accomplissent-elles pas obligatoirement; mais lorsque nous sommes dans la voie de leur réalisation, nous avons là un signe infaillible que nous faisons fausse route et que le châtement vient parce que nous continuons nos errements millénaires.

Il serait possible d'avancer dès à présent sur la route de l'âge d'or; pour cela il faudrait revenir à des règles de vie plus morales, faire un effort de franche solidarité internationale, revenir à plus d'humanité, de bonté, en un mot que chaque être se surpasse dans le bien, etc... Or, cela a été dit, redit, répété, rabâché, par tous les sages depuis la plus haute antiquité, par toutes les religions, sans que pour cela le cours des événements n'en soit modifié.

Par delà les catastrophes que l'humanité se prépare, l'âge d'or pour notre monde est une certitude; et si ni vous, ni moi, chers lecteurs, ne verrons cette époque, nous en sommes tout de même des pionniers, et nous pouvons en être fiers.

Des cendres de notre époque dramatique surgira une aube nouvelle pour notre monde; nous veillons à ce que le flambeau de la vérité ne s'éteigne pas et que nos successeurs ici-bas le prennent et le transmettent afin d'en faire un véritable brasier éclairant l'humanité de demain. Nous oeuvrons évidemment pour le présent, mais surtout pour le futur. Dans un monde déchiré, chancelant, errant, nous voulons être de modestes serviteurs de vérités millénaires, pour le salut d'une humanité égarée.

=====

Un document d'une importance immense:

ETUDE DU SOL. (suite)

par Jeanne ROUSSEAU, Docteur en Pharmacie.

Nous poursuivons la publication de l'importante étude qui est le fruit d'un travail opiniâtre entrepris voici quatorze ans par le Docteur Jeanne ROUSSEAU. Puisse cette voix généreuse et amie de l'humanité, soucieuse de son avenir, être entendue malgré la conspiration du silence qui risque de s'abattre autour d'elle...

Cette étude est publiée d'autre part dans la revue du "Pharmacien de l'Ouest", N° de Janvier 1959)

Les marais pontins, remis en état en 1931, à force de mil-

liards et de labeur d'homme, avaient été, bien avant de devenir de pestilentiels marécages, une contrée de fertilité extrême, où prospéraient les villages, alimentant Rome du surcroît de leurs récoltes.

L'Espagne fut une terre verdoyante et boisée, avant de devenir au 15ème siècle la proie des amateurs de gros bénéfices, réalisés sur la vente de la laine de ses moutons - bénéfices qui valurent les privilèges des possesseurs de troupeaux de la "Mesta", et suscitèrent les pâturages abusifs. L'ambition des rois, qui sacrifièrent délibérément les forêts pour équiper de vaisseaux la puissance maritime qu'ils avaient rêvé d'avoir, acheva de ruiner l'Espagne, désormais terre aride, hérissée de rocs dénudés.

La France, jusqu'en l'an 800, était couverte de forêts sur les 2/3 de sa superficie, forêts qui furent défrichées par les moines entre le 9ème et le 12ème siècle, et dont il ne reste aujourd'hui que le 1/6; les chênes de l'Armorique ont fait place à la lande; le déboisement du Massif Central est à l'origine de l'ensablement de la Loire, et a fait cesser toute régularité de son cours, tandis qu'il rendait passibles de crues brutales et d'inondations dévastatrices les affluents de la rive droite du Rhône; simultanément, le Sud-Est de la France, après déboisement, s'est lui-même transformé en étendues rocailleuses et stériles.

Les riches et fertiles vallées des fleuves de l'Amérique: vallées du Mississippi, du Bio-Bio, du Rio Grande (celle-ci appelée maintenant vallée maudite), déboisées sur le cours supérieur des fleuves, sont devenues des lieux de désolation, que les inondations ravagent. Des 320 millions d'hectares de forêts que comportaient les Etats-Unis sur leurs 800 millions d'hectares de superficie, il ne reste plus que 7%; les vastes étendues herbeuses des Grandes Plaines des Etats de l'Ouest, régions fertiles et riches en excellents pâturages naturels (Kansas; Texas, Oklahoma, Nouveau-Mexique et Colorado), transformées en immenses terres labourables, furent réduites en désert de poussières et de désolation, lors de l'ouragan du 12 mai 1934, qui arracha au sol les particules terreuses désormais non fixées, et obscurcit le ciel des Montagnes Rocheuses à la Côte Atlantique.

En Chine, la vallée du Fleuve Jaune présente un paysage ravagé par l'érosion; le fleuve lui-même, embourbé de limon, coule entre deux hautes rives, à un niveau supérieur à celui de la plaine qui subit de ce fait des inondations terribles... et le pays qui nous transmet la légende de la fécondité de sa terre, se meurt, comme l'Inde, de surpopulation et de famine, sur un territoire saccagé.

L'Australie, avec les 2% de forêts qui lui restent, et la surcharge des troupeaux sur ses plaines herbeuses, est transformée en désert sur 40% de sa superficie.

Ainsi, en tous les points du globe, les forces vives de la vie, issues de la nature féconde, et toujours prêtes à jaillir, ont cédé le pas à la désolation et aux ruines, suscitées par l'être humain, qualifié à juste titre par Hans LEIP de "plus grand ravageur du monde"; et là où les ruines n'existent pas encore, se manifestent les prémices d'une décadence implacable et rapide, que l'homme de science féru de théories s'avère incapable d'enrayer, et s'empresse de couvrir de trompeuses apparences doublées de vaines promesses, sinon pour s'illusionner lui-même, tout au moins pour donner le change, et masquer au profane la carence fondamentale de son art.

II.-L'homme et le sol : méfaits et possibilité de l'agriculture.

Le bilan de l'action exercée par l'homme sur le sol dont il tire sa subsistance se solde incontestablement de nos jours par un désastre, qui va s'amplifiant avec le temps. Le rythme actuel de stérilisation de la terre pour les cinq continents est évalué, d'après Michel REMY, à 3 millions d'hectares par an, tandis que 2 milliards de tonnes de terre sont annuellement déversés dans les océans.

Le déboisement inconsidéré, par le fer et par le feu, soit en vue d'augmenter la superficie des terres labourables, soit en vue de tirer un profit immédiat de la vente du bois, en abattant les forêts, est manifestement à l'origine d'une rupture d'équilibre créant dans la nature une anomalie, dont les multiples conséquences, immédiates ou lointaines, n'ont inquiété personne. Outre l'érosion qui dénude le roc en entraînant dans le lit des fleuves les tonnes d'humus, de terre arable et de sable, désormais non fixés, outre l'encombrement et la surélévation dangereuse du lit des cours d'eau qui en résulte, un dérèglement fondamental et toujours accru du système général de circulation des eaux atmosphériques et souterraines se révèle dans tous les pays du monde. Ce dérèglement se traduit notamment et de façon spectaculaire par une alternance des périodes d'inondations brutales et des sécheresses intempestives, tandis que s'abaisse de façon inéluctable et régulière le niveau des nappes d'eau souterraines, baisse qui toujours prélude à la formation des déserts. Ce phénomène est général, ses proportions vont s'amplifiant en Amérique, en Angleterre, en France, en Europe Centrale, où le niveau hydrostatique souterrain moyen a diminué de deux mètres au cours des vingt dernières années; en certaines régions, la baisse de niveau atteint quinze mètres; d'autre part, le dessèchement progressif de la Mer Caspienne est maintenant reconnu: le fait a été signalé par le Directeur de la Station Météorologique du Caucase; la baisse de niveau est actuellement de 1,15 mètre, depuis le déboisement des hautes vallées des fleuves russes qui s'y déversent, et ses rives menacent de se transformer en désert salé.

La présence de forêts constitue en fait l'indispensable complément de la fertilité du sol, et par conséquent l'indispensable agent d'une agriculture saine et rationnelle, orientée, non en vue de profits immédiats ou d'apparences palliatives, mais vers un avenir de stabilité, capable d'assurer la santé et la vie. Notons à ce sujet le récent et intense reboisement effectué par la jeune nation israélienne, soucieuse d'avenir et fidèle à son plan de suprématie, reboisement qui valut tout dernièrement à l'un des représentants de cette nation une interview à la radiodiffusion française, interview au cours de laquelle les questions ingénues ou stupides du speaker soi-disant qualifié, suffirent à prouver à quel point est fondamentale notre ignorance des questions essentielles.

La forêt en elle-même est un agent de régularité du climat, d'entretien de l'humus des sols, et de protection des espèces végétales. Les racines des arbres, retenant l'eau sur les pentes, limitent le ruissellement, et permettent une infiltration qui assure l'alimentation régulière des nappes souterraines; d'autre part, le sol humide de la forêt réduit considérablement le débit d'écoulement, du fait qu'il se comporte comme le ferait une éponge vis-à-vis des eaux de pluie. A titre comparatif, on compte qu'un kg d'humus peut absorber deux fois son propre poids d'eau, tandis qu'un kg de sable n'absorbe que 250 grammes. L'expérience de HUMPHREY, qui consiste à dessécher

complètement des prélèvements de terre, et à les exposer à l'air libre pendant une heure, révèle qu'une terre infertile ou épuisée absorbe 3% de son poids d'eau, une terre cultivée moyenne 13%, une terre d'alluvions fertiles 16%, et un sol fertile riche en humus 18%. Ces chiffres correspondent également au pouvoir d'absorption de la chaleur par le sol, et à la faculté de la conserver.

L'importance de l'humus, dont le rôle biologique exact sera ultérieurement précisé, apparaît ici clairement: la fréquence accrue des inondations n'est nullement due à un accroissement des précipitations atmosphériques, mais au fait que les pluies, n'étant plus ni retenues ni absorbées sur les pentes, ruissellent en totalité, gonflent brutalement les fleuves au lit surélevé de terre et de sable, et débordent dans les vallées. Le pâturage excessif des pentes herbeuses, ou leur labour inconsidéré, origines de leur épuisement en humus, vient s'ajouter aux effets de la destruction des zones forestières; la prairie joue également son rôle dans la limitation de l'écoulement des eaux: le Professeur HOWE, de l'Université de Cornouaille, a comparé cet écoulement au cours d'une même période sur un hectare de terre cultivée, et sur un hectare de prairie en période de croissance; dans le premier cas, l'écoulement global fut évalué à un million $\frac{1}{2}$ de litres, tandis qu'il se réduisait à 300.000 litres dans le second, et que la prairie s'avérait 65 fois plus active que la terre labourée pour empêcher l'érosion due au ruissellement.

L'existence de forêts et d'étendues herbeuses est donc un facteur considérable de limitation du volume d'eau charrié par les fleuves en période pluvieuse, et permet simultanément l'alimentation de l'indispensable réserve souterraine, dont le rôle devient primordial en période de sécheresse; d'autre part, la présence d'humus spongieux et filtrant sur une terre arable évite un tassement de cette terre sous l'effet des pluies, lequel ne manque pas d'engendrer, lorsqu'il se produit, la formation d'une croûte dure, tout aussi néfaste au développement ultérieur des cultures, que le lessivage du sol en substances minérales, conséquence d'un ruissellement intensif.

En période de sécheresse, la forêt constitue l'agent essentiel de l'ascension de l'eau, de la nappe souterraine vers la surface du sol; elle se comporte, suivant l'expression de REMY, comme "une pompe naturelle à fonctionnement continu"; les racines des arbres forment un véritable réseau de siphons, qui puise sans arrêt dans la nappe souterraine, et vient restituer l'eau à l'atmosphère, par suite du phénomène de transpiration, lequel entretient à son tour un degré suffisant d'humidité atmosphérique pour permettre la formation de rosée, qui vient alors restituer partiellement au sol, et en surface, ce qui a été puisé en profondeur. L'eau superficielle, initialement incluse dans l'humus spongieux, n'est pas intervenue dans ce cycle, du fait que l'arbre ne s'alimente qu'en profondeur; l'évaporation de cette eau sous l'influence de la chaleur est d'ailleurs réduite du fait du degré entretenu de l'humidité de l'air, qui compense, par un apport de rosée, la perte due à l'évaporation. On compte ainsi qu'une forêt de chênes de un hectare évapore par an plusieurs dizaines de milliers de tonnes d'eau, dont la plus forte partie est réabsorbée par le sol.

La forêt s'avère donc le système régulateur par excellence, capable de rendre à la fois un climat plus humide et plus ensoleillé du fait que la forte proportion d'eau retenue au sol ne peut intervenir de façon massive dans la formation des nuages; c'est aussi un régulateur de tempé-

rature, et un rideau protecteur contre la violence des vents; à titre indicatif, une simple haie de deux mètres de hauteur, retient le vent au-dessus du sol jusqu'à une distance de 150 mètres, et maintient un ou deux degrés de chaleur de plus qu'aux alentours jusqu'à cent mètres; les conséquences au point de vue fécondité du sol en sont faciles à déduire.

"Une hauteur convenablement boisée est un réservoir d'eau naturel, et maintient féconde la vallée qu'elle protège",

nous dit très justement PFEIFFER, qui ajoute:

"S'il y a déboisement, la montagne se dénude, la vallée devient marécage, et les deux sont inutilisables".

Les vallées des fleuves de l'Amérique, et les marais Pontins, constituent, entre bien d'autres, une démonstration frappante de cette remarque; à tous points de vue, l'existence d'une certaine superficie de forêts est l'indispensable adjuvant de l'agriculture, adjuvant sans lequel aucune solution rationnelle et durable ne peut être envisagée.

(à suivre)

=====

LE CANCER, LE CHANCRE, LE SCORBUT ET LES VITAMINES.

par Joseph ANDRÉ.

Dans cette nouvelle étude, faisant suite aux précédentes concernant la question du cancer, notre collaborateur, Monsieur Joseph ANDRÉ, nous révèle que d'autres affections que nous croyons bien différentes font pourtant partie de la même famille que le terrible mal qui cause des ravages grandissants.

Nous avons dit dans une précédente étude que le cancer était à la fois une affection toxinique et microbienne favorisée par un état déficient du terrain organique. C'est justement pour cette raison que les traumatismes ou chocs reçus, les altérations de l'épiderme et des tissus organiques internes sont des zones d'élection du cancer. Le cancer naît presque toujours sur des points bien déterminés; aux endroits marqués par des coups reçus, des chocs, et vers leurs points de répercussion ou points réflexes; là où il existe une ulcération si petite soit-elle; zones d'excroissances ou d'altération de l'épiderme (verrues, petits boutons, naevus, taches, etc..) anciennes cicatrices. C'est d'ailleurs, avec juste raison que le grand savant Auguste LUMIÈRE, appelait le Cancer, la maladie des cicatrices. Il voulait parler des cicatrices anciennes non complètement guéries malgré leur apparence, mais toujours en relation avec le système humoral, principalement le sang.

En ces points d'élection naît généralement une tumeur et parfois une ouverture qui se recouvre d'une croûte et devient un chancre. Et lorsque celui-ci n'apparaît pas, des saignements ou hémorragies apparaissent: ces plaies saignent. C'est ce qui se produit, dans le cancer de l'utérus quelquefois, et, toujours, dans le scorbut.

Or, rien n'est dû au hasard; l'étymologie de ces deux mots, cancer et chancre est la même, comme me le rappelait un aimable lecteur de "Lumières dans la nuit". "Il peut y avoir des relations insoupçonnées" m'écrivait-il.

Oui, tous les chancres sont des cancers car un terrain syphilitique est un terrain à cancers. De même le scorbut est un cancer d'un autre genre, comme nous l'avons expliqué, d'un terrain cancéreux sanguin,

mais moins redoutable que la leucémie! Je l'ai eu, à la suite d'une complication due à la typhoïde, dans ma jeunesse et je m'en suis guéri; et cependant à cette époque on n'avait pas encore découvert les vitamines !

On sait que cette maladie est caractérisée par la cachexie, des hémorragies buccales, surtout des bencives, accompagnées de troubles digestifs. Et si la carence en vitamine B y est pour quelque chose, c'est précisément parce que le "spherula dentata" est vorace de vitamines, surtout des vitamines A et C. Durant de très longues années mes dents sont demeurées branlantes et le docteur qui me soignait l'avait remarqué; il avait constaté aussi la chute de mes cheveux. Et, il avait dit à mes parents: "si les cheveux de votre fils tombent, nous pourrions les faire repousser, mais si ce sont les dents il n'y aura rien à faire". Cette très grave typhoïde m'avait laissé des engelures, dont je n'ai pu me débarrasser qu'en 1925 et un psoriasis dans la région du sternum, et dont je suis parvenu à me guérir il y a une dizaine d'années, tout en luttant contre un terrain organique pré-cancéreux. Je ne pense pas cependant que le psoriasis soit réellement de nature cancéreuse bien qu'il y ait certainement une relation entre toutes ces maladies. Mes recherches expérimentales ne m'ont rien démontré à ce sujet. Mes observations démontrent simplement que toute carence en vitamines A et C peuvent déclencher un terrain favorable à l'éclosion d'un cancer, genre scorbut; alors qu'un déséquilibre vitaminique sanguin peut donner naissance à une leucémie et, peut-être, d'autres troubles organiques internes.

Tout ce que nous venons de dire montre qu'il est important de ne pas négliger de petits bobos, tâches, ulcérations, noevus, souvent indolores et aussi de veiller à un bon équilibre vitaminique et humoral.

=====

GRAVITATION ? TOURBILLONS ? PESANTEUR ? FORCE CENTRIFUGE ? LACUNE EN
MECANIQUE CLASSIQUE ?

par "LE RAISONNEUR"

C'est avec regret que nous n'avons pu insérer le mois dernier cet article de notre dévoué collaborateur, celui-ci nous étant parvenu trop tard; nous savons que nos lecteurs ont été étonnés de ne pas trouver l'intéressant document mensuel du "RAISONNEUR", que nous tenons à féliciter vivement de sa lucidité dans un domaine où le conformisme est roi.

Croire en l'éther et ses tourbillons, pour expliquer la gravitation et la pesanteur, est bien; mais démontrer le mécanisme en détails, est mieux !...

Tout d'abord, une précision: les tourbillons ne se forment pas depuis leur centre, mais bien depuis leur extérieur. On peut s'en rendre compte couramment en observant ceux qui se forment dans les cours d'eau. Un obstacle, un trou, une déformation de la rive, et voilà autant de tourbillons. Certains sont petits et si rapides que l'eau se creuse en entonnoir. D'autres sont lents, mais très étalés.

Si vous faites du canot sur une eau tranquille, observez le double tourbillon qui se produit de part et d'autre de la rame en action. Tourbillons rapides, qui se vrillent en profondeur. Leur formation se comprend aisément....

Tout comme une péniche pousse devant elle un gros bourrelet d'eau, laquelle s'échappe forcément à droite et à gauche, car ce bourrelet est toujours constitué de l'eau rencontrée à chaque instant; la rame pres-

se sur l'eau, et celle-ci s'échappe de part et d'autre en A-B figure I.

Ces courants A et B, se heurtant à l'eau ambiante fixe, se courbent; et cela d'autant mieux qu'en arrière de la rame tend à se produire un vide; vide qu'ils s'empressent de combler en s'enroulant sur eux-mêmes.

Le courant de ces deux veines liquides est entretenu, tant que dure le déplacement de la rame.

L'enroulement sur elles mêmes leur confère une force centrifuge, qui leur permet de repousser l'eau environnante; d'où ces creux en entonnoir.



Mais pourquoi cette forme cônica ? D'abord à cause de la pression de l'eau, laquelle augmente régulièrement avec la profondeur; et ensuite, à cause de la force centrifuge elle-même. Cette force ne naît pas par enchantement. Il faut que quelque chose en fasse les frais. Eh bien ces frais sont couverts soit par une perte de masse, soit par une perte de vitesse. J'insiste là-dessus, car c'est un principe primordial, qui est encore ignoré en "Mécanique classique".

A tout gain de force centrifuge, correspond une perte de vitesse, et inversement...

A toute perte de force centrifuge, correspond un gain de vitesse.

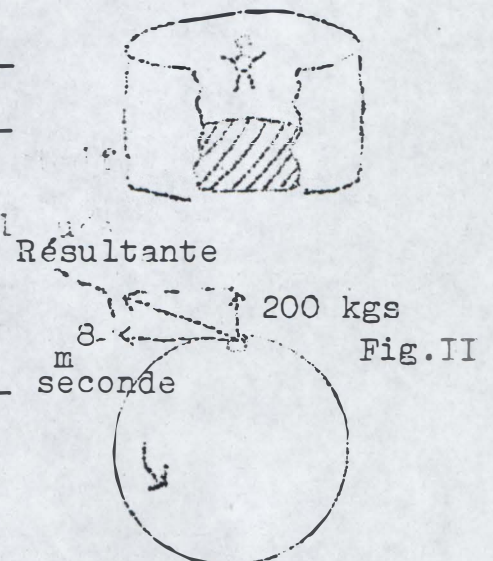
La fronde est l'application, fortuite, du second énoncé de ce grand principe méconnu. Quitte à tourner les sangs des conformistes chevronnés, je soutiens, que la pierre en quittant la fronde a, instantanément, une vitesse supérieure à sa vitesse tangentielle de rotation.

Un exemple va nous le faire comprendre: c'est le manège centrifuge. Seulement, cette minutie dans la décomposition, vous semble peut-être excessive ? Pourtant, ne perdez pas de vue que c'est justement parce qu'on ne sait plus, depuis longtemps, décomposer par le détail, que les scientifiques sont désormais incapables de comprendre, et demeurent impuissants à expliquer et démontrer à leurs contemporains quantité de phénomènes physiques, dont en particulier la mécanique céleste.

Le manège centrifuge : un grand cylindre. Au fond, un plancher, pour y pénétrer à l'arrêt. Le cylindre mis en rotation, les passagers sont plaqués contre les parois par force centrifuge, si fortement que, à pleine vitesse, on abaisse le plancher; et les gens demeurent plaqués au cylindre, sans tomber et sans même pouvoir remuer.

S'ils sont ainsi immobilisés, c'est que la force centrifuge leur vaut de peser contre le cylindre, bien plus lourd, qu'ils ne pèsent à terre.

Si le cylindre a 2 mètres de rayon, et que sa vitesse tangentielle est de 8 mètres/seconde, un homme moyen pèse alors 200 kilogs contre la paroi.



Or, si la paroi vient tout à coup à manquer, l'homme sera projeté bien entendu à 8 mètres à la seconde qu'il fait déjà; mais en

plus, la poussée des 200 kilogs soudain libérés lui donne une impulsion perpendiculaire. Il sera alors catapulté selon la résultante moyenne de ces deux effets, laquelle est la diagonale du parallélogramme desdits effets.

La diagonale étant la ligne la plus longue, on ne peut pas nier que la vitesse de projection sera supérieure à la vitesse initiale de 8 m/s. En outre, cette projection ne sera pas tangentielle, contrairement à ce que vous affirmerait tout technicien vénérant la "Mécanique classique".

Et ne croyez pas qu'il s'agit là de futilités sans grande portée. Rien que le principe méconnu : "Force centrifuge = perte de vitesse", permet d'affirmer que les satellites artificiels ne sauraient se maintenir indéfiniment (même s'ils se mouvaient dans le vide absolu) comme on en est encore à le croire candidement.

De plus, il montre l'insuffisance de la loi de NEWTON de gravitation universelle, qui fait intervenir des forces centrifuges, sans jamais se soucier d'où en vient la dépense.

Mais revenons à nos tourbillons...

Pour eux, il s'agit de déperdition de masse entraînée. C'est que la veine liquide née du mouvement de la rame, est assez comparable à un ruban épais. La hauteur de ce ruban, c'est la hauteur de la pale, fig.III. Le débit de cette veine liquide est uniforme tout au long de la pale. Aussi, que devient ce courant vers le bas de l'entonnoir ?...

Les cercles décrits étant de plus en plus petits, le courant boucle son tour de plus en plus vite; et, comme il s'enroule en dedans de lui-même, que devient-il une fois au centre?...

Ce qui se produit, c'est que la veine est prise comme dans un laminoir, entre sa force centrifuge et la pression de l'eau ambiante. Le ruban s'amincit alors, et s'élargit, comme une bande de pâte passée au rouleau. C'est l'élargissement qui fait vriller le tourbillon vers le fond.

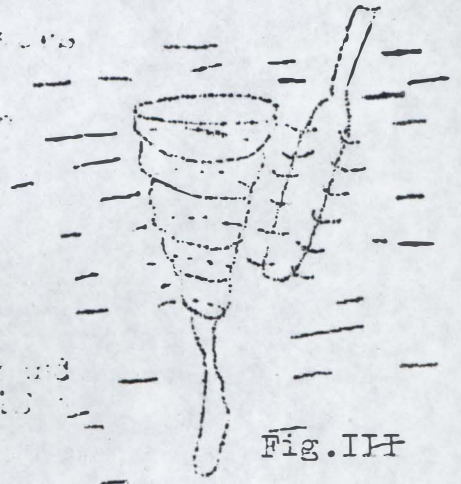


Fig.III

La diminution des cercles décrits, fait croître normalement la force centrifuge; mais celle-ci grandissant, la veine s'amincit de plus en plus, chassant l'excédent de liquide vers le fond.

DONC, DEPERDITION DE MASSE EN MOUVEMENT.

Mais, moins de masse, équivaut à moins de force centrifuge, puisque celle-ci est définie ainsi: $F_{cf.} = \text{Masse} \times \frac{\text{Vitesse}^2}{\text{Rayon}}$

Seulement, la veine amincie, c'est un peu comme un tuyau aplati. Malgré l'élargissement, le débit est grandement diminué. Pour qu'il reste le même, il faut que l'écoulement soit plus rapide. C'est justement ce qui s'opère dans les tourbillons.

LA CAUSE, ou source extérieure du tourbillon, ici la rame, ayant un débit constant, la circulation est accélérée sur les petits cercles. Or, plus de vitesse = plus de force centrifuge, surtout que la vitesse compte au carré.

Ainsi, malgré la perte continuelle de masse (eau chassée au

fond) il subsiste une force centrifuge constante, proportionnelle à la pression en profondeur. Ici, la force centrifuge est donc bien payée par la masse d'eau qui retourne à l'immobilité environnante.

Tout ceci vous paraît sans doute bien éloigné de la mécanique céleste. Eh bien non, car l'éther, dont tout l'espace est rempli, tourbillonne certainement de la même façon; et ce qui se passe à nos pieds doit nous aider à comprendre ce qui s'opère loin de nous.

Dans le mouvement des planètes autour du Soleil, on retrouve des coördonnées tout à fait analogues à celles des tourbillons. Ainsi, Mercure, qui tourne sur un cercle 4 fois plus petit que l'orbite de Mars, ayant de la sorte 4 fois moins de chemin à parcourir, on s'attendrait à ce qu'elle emploie 4 fois moins de temps. Or, en réalité elle met "8" fois moins de temps. Il y a accélération sur les petits rayons. Il y a donc tout lieu de croire que le système solaire est un tourbillon, et que le cosmos est régi pareillement.

Dans de prochains articles, je démontrerai tout ce que la mécanique tourbillonnaire permet d'expliquer judicieusement.

Certes, je n'expliquerai jamais tout; mais la théorie tourbillonnaire explique tant de choses, qu'elle vaut la peine d'être étudiée à fond. C'est tout de même plus utile, je crois, que l'étude des termes scientifiques déformés, à quoi se consacre l'Académie des Sciences, en comité secret, s'il vous plaît ! (Voyez le journal "l'Aurore" du 10 Mars 59, page 15). Vous saurez ainsi qu'il ne sied point de dire "maxima et minima", mais "maximal et minimal" !....

=====

LA QUADRATURE DU CERCLE, LA PIERRE PHILOSOPHALE, ET LE MOUVEMENT
PERPETUEL (suite et fin)

par Joseph ANDRE.

Ci-dessous, nous publions la fin du très intéressant document rédigé spécialement par notre dévoué collaborateur, Monsieur ANDRE, pour les lecteurs de "Lumières dans la nuit".

Ainsi marche la Science; ce que nous prenons le plus souvent pour des théories, ne sont qu'ingénieuses classifications. L'explication ultime nous échappe. Après un long sommeil, les mêmes hypothèses ressuscitent. Sans doute nous-reviennent-elles avec des vêtements neufs et plus riches, mais le fond reste le même et le masque nouveau dont elles s'affublent ne saurait tromper l'homme de science."

Ce raisonnement est profond et ne nous surprend pas. Mais le savant directeur de l'observatoire de Bourges nous parle des affirmations surprenantes qu'on rencontre à chaque instant dans les oeuvres des philosophes antiques. "Et, nous voici, poursuit-il, amené à parler d'une notion extraordinaire que nous ont légués les Egyptiens, d'une vérité qui a traversé des dizaines de siècles sans altération dans son essence, tout au moins. J'ai nommé la Pierre Philosophale."

Au temps de LAVOISIER et même de DESCARTES ou de M. de VOLTAIRE, celui qui aurait prononcé ces deux mots aurait été regardé comme un descendant de ces alchimistes du Moyen Age, sorte d'illuminés ou de rêveurs plus près de la folie que du bon sens. Il y a cinquante ans même, la Pierre Philosophale voisinait à côté de ces paradoxes connus sous le nom de "mouvement perpétuel" et de "quadrature du cercle", et maintenant, ouvrez un moderne traité de Physique et vous serez édifiés."

L'abbé MOREUX écrivait ceci il y a moins de 35 ans. Depuis, la Science atomique rejoint certaines théories anciennes, celle de l'Unité de la matière et de la Transmutation et elle a réalisé pratiquement le rêve des alchimistes de l'Antiquité et du Moyen Age! Et si on remonte aux temps les plus reculés, on découvre que certaines données de la Science des Egyptiens avaient été consignées par Hermès TRISMEGISTE dans la "Tabula Smaragdina" qui constitue le plus ancien traité d'Alchimie dont le sens mystique est demeuré sur bien des points incompréhensible !

On considéra ces données comme chimériques et, cependant, elles renferment les éléments d'une science qui nous dépasse. Nous ne sommes pas dans le royaume de l'utopie. Je puis l'affirmer car j'ai tenté quelques recherches alchimiques expérimentales et, dans ce domaine étrange et capricieux, j'ai obtenu quelques succès, réalisé notamment des poudres de sympathie et l'élixir d'or potable. J'ai abandonné il y a bien longtemps mes recherches sur la fameuse Pierre Philosophale, n'ayant aucun espoir de la réaliser car mes travaux à ce sujet m'ont démontrés qu'elle existe au sein de la Nature; que cette dernière dépasse les possibilités humaines et que notre Vanité nous égare ! Nous devons rabattre notre orgueil et être plus humble dans nos réalisations et ne pas déchaîner des forces atomiques ou autres pouvant compromettre l'équilibre des éléments et anéantir l'humanité en faisant sauter la planète. Le danger atomique plane au-dessus de nos têtes; il serait plus sage de collaborer avec les forces de la Nature que de les contrarier par des expériences nucléaires insensées. Cette énergie que nous voulons domestiquer est une arme à double tranchant: elle peut être utilisée à des fins pacifiques, certes, mais aussi à des fins destructrices et diaboliques ! hélas!

Déjà au début de ce siècle la Science Officielle reléguait les théories alchimiques ou Royaume de l'Utopie ! La découverte de la radioactivité a fait revivre celle-ci: la transmutation est devenue un fait accompli. Et l'abbé MOREUX disait à ce sujet: " il est merveilleux que des hommes ayant vécu des dizaines de siècles avant nous, aient émis de semblables conclusions". Le coup de grâce que LAVOISIER avait cru donner à l'alchimie était insensé et s'appuyait sur des faits bien fragiles !

La Pierre Philosophale représente une idée géniale: son problème n'est certes pas plus résolu que ne le sont ceux de la "quadrature du cercle" et du "mouvement perpétuel".

DOM NEROMAN a précisé que ce problème de la quadrature du cercle était résolu par la Grande Pyramide qui est un monument mathématique extraordinaire. Cela est possible, mais il est plus probable (et plus facile d'admettre) que les savants égyptiens ont donné du problème une solution très satisfaisante à une approximation considérable conférant à l'équivalence de surface du cercle et du carré une mesure identique presque parfaite bien que n'étant pas rigoureusement exacte. Nous avons expliqué pourquoi au début de cet article.(I)

En ce qui concerne le mouvement perpétuel, j'ai toujours cru, tout comme le regretté et savant ami Alexandre MURAT, à son existence et combattu avec lui cette erreur de la mécanique classique qui voit dans les forces d'action et de réaction des éléments antagonistes, alors que celles-ci sont collaborationnistes. Et A. MURAT l'a même démontré par la réalisation de son "moteur cosmique" dont il avait pris un brevet. Il faut qu'il en soit ainsi, sans quoi le mouvement perpétuel appartiendrait au Royaume de l'Utopie et serait donc irréalisable.

Il y a certainement un principe nouveau qui nous échappe et qui

est ignoré de la science. Ce principe de physique puissant régit la force et le mouvement incessant en vertu de cette théorie collaborationniste des principes d'action et de réaction. Il est donc possible de construire un moteur exclusivement mécanique produisant de l'énergie et n'utilisant ni liquide, ni gaz, ni électricité, ni aimant, ni aucune force connue et utilisée dans les machines actuelles. En agissant sur un levier (force unique de l'appareil) celui-ci en faisant pression sur les pièces du moteur se mettrait en mouvement et, en accrochant ensuite à un cran donné, cet effet mécanique se poursuivant, le moteur continuerait à tourner inlassablement, indéfiniment. Ainsi le mouvement perpétuel serait réalisé. Le moteur ne pourrait être arrêté que si le levier était ramené au point mort.

Il faut, pour réaliser ce moteur, que l'effort produit au début par le levier soit minime et hors de proportion avec le travail fourni, qui ne cesse pas. Et aucun ressort, ni aucune force étrangère n'est utile pour mettre en mouvement ce moteur perpétuel. Un système basé sur ces principes serait adaptable à tout ce qui nécessite force et mouvement. La suppression de radiateurs, réservoirs d'essence, accumulateurs, turbines actionnant des machines pourrait être envisagée puisque l'énergie potentielle serait uniquement fournie par le moteur à mouvement perpétuel. Celui-ci pourrait s'adapter aux moteurs et dynamos de tous genres, pompes, horloges, montres, autos, avions, appareils ménagers, etc. En un mot à tout ce qui nécessite une force motrice. Une telle invention révolutionnerait l'industrie ! Pourquoi ne serait-elle pas réalisable ? Il s'agit de découvrir la façon d'appliquer le principe essentiel de base de l'action d'une force perpétuelle. La force atomique n'est pas la plus intéressante : il y a la force mécanique inépuisable potentielle plus utile et moins dangereuse que toutes celles que nous utilisons actuellement.

Souvenons-nous que le mot "impossible" n'est pas français, et que bien des problèmes paraissant insolubles sont réalisables. L'avenir nous démontrera que le mouvement perpétuel n'est pas un mythe.

On sait qu'à la température de -269° tous les corps sont solidifiés et inertes et que l'Hydrogène est gelé. Cette température se rapproche du zéro absolu (-273°). Eh bien il y a cependant un corps qui fait exception à cette règle : c'est l'hélium que découvrit en 1908 le Docteur hollandais KAMOERLING.

Ce gaz est liquide à la température de -269° et jusqu'à -273° à un millième près. C'est un superfluide : le seul connu. Il refuse de former des combinaisons chimiques avec aucune substance : c'est un "sujet" récalcitrant et qui se plaît à garder sa personnalité. A ce sujet il est un peu comme le plutonium dont l'instabilité est effrayante et qu'on aura de la peine à domestiquer car il se comporte différemment et suit ses caprices ! Mais nos savants atomistes espèrent cependant l'utiliser selon leurs désirs.

L'hélium a des propriétés uniques. Il se joue de la pesanteur, car si on le verse dans un récipient ouvert (suspendu dans un bain d'hélium liquide pour empêcher son réchauffement) il grimpe le long des parois intérieures et redescend tout autour à l'extérieur. Il fait un peu comme le lait qui se sauve en bouillant, mais il n'a pas besoin de chaleur pour exécuter cette ascension, ni d'aucune autre force énergétique.

Aux très basses températures, le plomb, l'étain et le zinc deviennent élastiques comme un ressort en acier. Quand la température baisse, la résistance électrique disparaît... Si on lance alors un courant électrique dans un anneau de zinc, de plomb ou d'étain plongé dans de l'hélium liquide, le courant se maintient indéfiniment sans aucune source d'électricité extérieure telle que machine, pile ou dynamo.

Nous voilà donc en présence d'une force qui se manifeste sans arrêt, d'un mouvement perpétuel. Cette expérience nous démontre que le mouvement perpétuel n'est pas un mythe, qu'il existe dans la Nature. Le mécanisme de l'Univers est perpétuel. Et l'homme, si en avance dans le royaume atomique, est encore en retard sur dame nature: il n'a pas réalisé le moteur perpétuel car il ne sait pas utiliser cette force mécanique potentielle inépuisable qui existe dans le moteur cosmique d'Alexandre MURAT(2).

- (1) Dans une autre étude nous reviendrons sur le problème de la quadrature du cercle tel que le concevaient les Egyptiens.
- (2) Nous aurons l'occasion de reparler du "mouvement perpétuel et de la création d'énergie" d'après les conceptions de ce grand savant qu'était A. MURAT.

=====

RESULTATS DE NOTRE CONCOURS DE PROPAGANDE.

Comme nous l'avons dit le mois dernier, notre "Concours de Propagande" est terminé, le total de 300 abonnements étant atteint. On pourrait croire, à la lecture des résultats, que les prix donnés sont en proportion avec l'effort fourni par les lauréats. Qu'on sache bien qu'il n'en est rien; la Vérité est toujours très difficile à répandre et à faire accepter, elle heurte le plus souvent d'innombrables intérêts particuliers. L'erreur, le mensonge font aisément leur chemin ici-bas. Tout ce qui est susceptible d'élever l'être humain au-dessus des bassesses, demande un effort persévérant pour être conquis. Nous le répétons: la majeure partie du contenu de "LUMIERES DANS LA NUIT" ne peut pas être acceptée pour l'instant par l'immense majorité des Terriens, trop enracinés dans l'erreur et l'ignorance, et le plus souvent peu assoiffés de connaître.

Voici maintenant la liste des lauréats:(comme nous l'avons dit dans le numéro 3, pour départager les ex aequo, nous avons tenu compte de l'ancienneté des abonnements transmis).

- 1er Prix: Melle O. BOEHM, de Strasbourg, qui recevra l'ouvrage "Astronomie, les astres, l'univers" de Rudaux et De Vaucouleurs. (a transmis 5 abonnements)
- 2ème Prix: Mr. CANION, de Saint-Quentin, qui recevra 2 livres au choix sur notre liste d'ouvrages sélectionnés. (a transmis 3 abonnements).
- 3ème Prix: Mr. HAZEBROUCK, du Havre, qui choisira également 2 livres sur notre liste d'ouvrages sélectionnés. (a transmis 3 abonnements).
- 4ème Prix: Mlle CHAUVET, de Neuville-d'Ussel, qui choisira 1 livre sur notre liste d'ouvrages sélectionnés et aura un abonnement gratuit de 6 numéros à "Lumières dans la nuit". (a transmis 2 abonnements).
- 5ème Prix: Mme KORBELECKY, de Paris, qui choisira 1 livre sur notre liste d'ouvrages sélectionnés, et aura un abonnement gratuit de 6 numéros à "Lumières dans la nuit". (a transmis 2 abonnements).

10ème Prix: Mr. R. LUCUET, de Mourmelon-le-Petit, aura 1 abonnement de six numéros de "Lumières dans la nuit" + une annonce gratuite de 4 lignes, et l'expédition gratuite d'un exemplaire contenant cette annonce à 15 personnes de son choix.

11ème Prix: Mr. CANCEL, de Pézenas, qui aura droit à la même récompense que le 10ème prix.

12ème Prix: Mme PORTA, Le Boulou, qui aura également la même récompense.

13ème Prix: Mme et Mr CLPHAND, du Havre, même récompense que ci-dessus, ainsi que:

14ème Prix: Melle VENGNEAIGNE, de Royan.

Tous ces lauréats sont priés de nous écrire dès que possible pour nous faire connaître leurs désirs et faire valoir leurs droits.

=====

PETITES ANNONCES. (gratuites)

DISPERSION BIBLIOTHEQUE- Carton.. Néroman, Tour St Jacques, Dr Vannier, etc... Philosophie.. études gréco-latines. Divers. Listes sur demande. Ecrire à R. GUERARD, Douvres (Calvados).

-o-o-o-o-o-o-o-c-c-c-c-c-c-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-c-c-c-c-c-c-o-o-o-o-o-o-c-c-o-o-o-o-
CHERCHE COLLABORATEUR pour créer un lexique de mots usuels s'adaptant à une méthode linguistique révolutionnaire et mondiale. Ecrire à P. GIGONDAN, Pizanon (Drôme).

-o-o-o-c-c-o-o-c-c-c-c-c-c-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-c-c-o-o-c-c-c-c-c-c-o-o-o-o-o-o-o-o-o-
A VENDRE: un duplicateur "Gestetner"; un massicot; un petit étai linceur "Rapid-lime"; un grand extracteur à miel; une scie circulaire et tout à bois combinés, à moteur, marque "Mésoutil". S'adresser à MOUREAUX, Saint-Julien-sur-Suran (Jura).

-o-o-o-c-o-o-c-c-c-c-c-c-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-c-c-c-c-c-c-c-c-c-c-o-o-o-o-o-o-
CATALOGUE GRATUIT, ouvrages pratiques et variés, médecine, chance, avenir, radiesthésie, musique, comédies pour amateurs, romans à succès. Ecrire à J. ANDRE 48, rue A.Thomé, Bagnols (Gard). Primes selon importance des achats.

=====

ABONNEMENTS.

1° - Abonnement 6 numéros: ordinaire 150 francs; de soutien 300 francs.

2° - Abonnement annuel (11 numéros): ordinaire 275 francs; soutien 550fr

ETRANGER: mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE: à adresser à M. R. VEILLITH "Les Pins"
Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C. C. P. 27-24-26 LYON.

Collection de "LUMIERES DANS LA NUIT": les numéros 1, 3, 4, 7, 9, 12 et 13 sont épuisés; les autres sont disponibles à 30 fr l'exemplaire.

=====

Le Directeur de Publication: R.Veillith; N° d'ins.Com. Parit: 35.385.

Imprimeur-éditeur: R. Veillith, Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire)

Imprimé le 2ème trimestre 1959.